

# Le Monde

## Ajouter le nom de Guy Novès à l'Espace Job fait débat à Toulouse

Publié le 06.02.2016



**C'est une bataille qui ressemblerait presque à une mêlée. Début janvier, le maire Les Républicains de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, a annoncé vouloir rebaptiser l'Espace Job et son esplanade dans le quartier des Sept Deniers, du nom de Job-Guy Novès. Il veut ainsi rendre hommage à l'ancien manager du Stade Toulousain devenu sélectionneur du XV de France, qui devait diriger son premier match dans le Tournoi des six nations, samedi 6 février face à l'Italie. Problème : ledit espace est aussi le symbole d'une longue lutte qui a opposé les anciens salariés de l'usine Job à la municipalité.**

*« Nous avons appris cette décision par la presse sans que la mairie nous ait consultés, s'insurge Anne Péré, présidente du collectif Job. Pour nous, Job représente une mémoire ouvrière et sociale vivante, un espace de vie. D'autres lieux seraient plus adaptés pour honorer Guy Novès. »* Le vaisseau Art déco a abrité pendant un siècle et demi la fabrication de papier couché destiné à la confection de beaux livres. En 2001, la liquidation de l'entreprise Job est actée, laissant sur le carreau plus de 400 salariés. Face à la menace des promoteurs de raser le lieu, un collectif, mené par des anciens salariés et la CGT, se bat pour sa sauvegarde en « *un projet public, social et culturel* » en y associant les habitants du quartier. Des manifestations et même une inauguration fictive sont organisées.

### « Un espace mémoriel et historique »

En 2005, le maire Jean-Luc Moudenc annonce le rachat du lieu par la municipalité. L'Espace Job, avec piscine, école de musique, salle de spectacle et ciné-club, sera inauguré en 2011. Le collectif, qui rassemble la maison des jeunes et de la culture voisine, des associations de parents d'élèves et des comités de quartier, a obtenu une cogouvernance avec la municipalité, reprise par le PS de 2008 à 2014, de ce lieu fréquenté chaque jour par 500 personnes.

Géné par la volonté du maire de débaptiser le lieu, Guy Novès a appelé M<sup>me</sup> Péré. « *Je suis honoré sur le principe mais je ne veux pas de polémique* », a-t-il précisé. Le sélectionneur aurait ajouté que son père était ouvrier et son grand-père ancien républicain espagnol, donc « *sensibles aux histoires ouvrières et aux lieux de production* ».

Le maire a fait un geste le 27 janvier en proposant de créer au sein de Job un « *espace mémoriel et historique pour combler la lacune actuelle* » en y associant le collectif. Pour M<sup>me</sup> Péré, « *l'idée est bonne, et nous sommes prêts à en discuter. Mais nous refusons toujours que le bâtiment et l'esplanade soient rebaptisés* ». Plus occupé à mener ses troupes, M. Novès n'a pas souhaité réagir. Et renvoie de fait la balle dans le camp de la mairie.